

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-54Item](#)[Marie Moret à Élise Pré, 28 novembre 1893](#)

Marie Moret à Élise Pré, 28 novembre 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Quet, Sophie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[28 novembre 1893](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Pré, Élise \(1861-\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Familistère

Description

RésuméSur l'état des dépenses d'Élise Pré pour le compte de Marie Moret et les appointements de 35 F du mois de novembre d'Élise. Dédommagement du mari d'Élise et de son frère pour leur participation au déménagement [du local du

Devoir] ; sur le remontage des rayonnages du *Devoir* dans la chambre de Buridant ; bouteilles demandées par madame Poulain. Décès de la femme de monsieur Dehorter. Changement de logement d'Élise Pré : donner 20 F au couple qui occupe le logement du 3e étage « au-dessus de moi » pour échange avec celui d'Élise. SupportLes deux pages de la copie de la lettre sont barrées d'un trait au crayon bleu.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Décès](#), [Déménagement](#), [Économie domestique](#), [Finances personnelles](#)

Personnes citées

- [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dehorter \[madame\]](#)
- [Dehorter \[monsieur\]](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [Dréville \[monsieur\]](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Poulain \[madame\]](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)
- [Quet, Sophie](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la Société du Familistère et gérant du journal *Le Devoir*, né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère, époux en premières noces de Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces d'Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Il entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFourériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

NomPré, Jules (vers 1846-1896)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

NomQuet, Sophie

GenreFemme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Domestique
- Employé/Employée

BiographieEmployée de maison chez Auguste Fabre et chez Marie Moret (à partir de 1895) au 14, rue Bourdaloue à Nîmes (Gard) à la fin du XIXe siècle.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (182r, 183r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

A fait m. Nîmes le 26 nov. 1893
 de purtant les grands rayons
 de bois qui portaient les livres
 au bureau du journal.

Qui j'espère qu'vous serez
 avoir Ma chère Elise, munière
 et beaucoup de mal. Et j'aurais
 Madame Dallet et moi, nous en
 recevons, chacune, la lettre que
 vous nous avez écrite le 27^e. Mme
 Dallet est sortie, elle nous répondra
 tantôt ou demain, nous voici à
 la fin du mois et elle veut nous
 écrire à ce sujet.

— Moi aussi j'ai à régler la
 question et je commence par elle.

Vous m'avez très-bien dit ce qui
 est sur le livre de dépenses et sur
 le carnet et je vous remercie.

Je vois qu'il reste 30 francs et
 continues sur le carnet, au 27 novembre

sur le livre de dépenses, à la même
 époque, il n'y a plus que 1 franc 75^{cent}.

Je vous envoie donc et joint un
 billet de banque de cinquante francs
 sur le livre de dépenses pour votre
 reçu que m'avez-vous 10^{fr}.

(vous porterez les 60^{fr} dans la
 colonne des Dépenses.)

Et puis nous écrirons :
 Pour appointements de novembre
 50 francs et que la somme de
 (et vous porterez les 50^{fr} dans
 la colonne des Dépenses puisque
 cela sera devenu notre propriété.)

Il restera 10 francs pour les
 dépenses courantes et l'archivage
 du livre de la maison ou autre.

Il faudra, ma chère Elise,
 me dire combien je ferai au frère
 de votre mari et à votre mari
 lui-même pour le déménagement.
 Je tiens à payer cela.

— Je pense que M. Doyen m'écrira
 bientôt ou répondra à mes lettres
 du 24 et du 25 et qu'il me dira s'il

a fait monter dans la chambre de l'indant les grands rayons de bois qui portaient les livres au bureau du journal.

Oui, je crois que vous avez avoir beaucoup de poussière et beaucoup de mal. Et j'aurais voulu être là-bas pour tâcher d'arranger les choses de façon à vous donner le moins de mal possible.

- Vous dites qu'il y a une vieille cheminée; faites-en ce que vous voudrez, ma chère Elise.
 - Pour les bouteilles que M^{me} Poulain a demandées, nous en reparlerons.
 - M^{me} Dallet a bien reçu la lettre de M. Dehorter. Nous avons été douloureusement affectés de la mort de sa femme.
- Quant au logement, ce qui serait le mieux serait que nous puissions

venir dans l'ancien logement de Drépille au dessus de moi, au 5^{me} étage. S'il n'y avait qu'à donner vingt francs au jeune ménage qui est là pour changer de logement avec nous, je les donnerais volontiers, pour frais de déménagement.

— Nous sommes bien contentes de penser que la santé de votre mari est bonne et la nôtre aussi.

Faites nos amitiés à tous, ma chère Elise, et recevez pour nous même et pour votre mari le plus cordial souvenir de toute la famille, y compris celui de M. Fabre.

Sophie, aussi, nous souhaite bien le bonjour.

Ma chère petite Elise, je vous serre les deux mains

M. Gudin